

**Le greffage – principe et présentation de trois techniques**

**compte rendu de l’animation du 6 mars 2009**Animateur : Joël Bergeron

***PRINCIPE ET INTERET***

**Qu’est-ce que le greffage ?**

Le greffage permet de multiplier l’arbre fruitier et de perpétuer les caractéristiques de l’espèce.
On connaît la multiplication sexuée par semis mais une variété, à force de croisement, va perdre ses caractéristiques fruitières recherchées. Par contre, la multiplication végétative va permettre de cloner cette variété et d’en conserver toutes les qualités : on pratique alors le bouturage, le marcottage et la greffe.

Le principe de la greffe est de « lier » un greffon (une tige d’un an prélevée sur un arbre et donc portant les potentialités fruitières de l’arbre) à un porte-greffe.

**Utilité du porte-greffe**

Il assure d’abord une bonne adaptation au sol. Exemples :

Le pêcher peut être greffé sur :

* franc (pêcher issu de semis) : pour sol acide, filtrant, léger, riche
* prunier Saint-Julien : sol lourd, calcaire, humide
* amandier : sol sec, calcaire, argileux

L’abricotier peut être greffé sur

* franc : sol calcaire, sec
* prunier : tout type de sols

Le porte-greffe modifie aussi la vigueur de l’arbre obtenu dans le cas des pommiers, poiriers et cerisiers. Par exemple, trois porte-greffes du pommier auront l’influence suivante avec le même greffon :

* franc : arbre vigoureux atteignant la taille de 10 m de haut,
* le porte-greffe nommé « MM106 » : arbre moins vigoureux : 5 à 6 m de haut,
* le porte-greffe nommé « EM9 » : 3 – 4 m de haut, à réserver pour des vergers en espalier.

Pour profiter d’un verger plus « durable », il est bon de semer les porte-greffes sur place dans le futur verger réservé aux arbres greffés. Il faut alors semer les pépins et ensuite, en choisissant les plus beaux sujets au bout d’un an, greffer sur le jeune arbre issu de ce semis : on augmente la résistance du verger ainsi constitué.

Pour faire germer les noyaux, il convient de les placer dans un pot rempli de couches de sable et d’installer ce pot contre un mur au nord pendant l’hiver. Vers la fin février, les noyaux auront germé car la dormance sera levée : on peut alors les planter.

**Comment prélever le greffon ?**

Le greffon est une pousse de l’année prélevée entre mi décembre et fin janvier sur l’arbre et à partir de tiges poussant vers le haut. Il faudra jusqu’à la greffe, conserver ces greffons dans du sable au pied d’un mur exposé au nord et à l‘ombre afin de conserver un bon état de fraîcheur. Attention, les greffons présentant un aspect « ridé » sont à rejeter lors de la greffe.
On peut aussi conserver les greffons dans le frigo enveloppés dans un linge et enfermés dans un sac plastique afin de les protéger de la déshydratation.

***GREFFER : TROIS TECHNIQUES SIMPLES***

L’opération consiste à mettre en relation le cambium (tissu vivant à la limite du bois et de l’écorce et permettant la croissance en diamètre) du greffon avec celui du porte greffe afin de permettre leur soudure.

On utilise pour ce faire un greffoir dont la lame est affûtée d’un seul côté, différent si l’on est gaucher ou droitier.

Description de deux types de greffes sur table et une sur l’arbre en terre :

**La greffe en fente**

Se familiariser avec les exigences de cette forme de multiplication végétative
Il s’agit de tailler le greffon (tige sur laquelle deux yeux ou bourgeons ont été conservés) en biseau à deux faces et de réaliser une fente dans le porte-greffe. Ensuite, on emboîte le tout avec le premier œil du greffon placé à l’extérieur et on lie avec un élastique ou du raphia en veillant à bien réaliser des spires jointives empêchant ainsi l’eau de pénétrer. Il reste à ajouter, sur les parties coupées du bois, du mastic à cicatriser.

Cette greffe se réalise à la mi-février jusqu’à début mars : on la nomme aussi greffe à œil poussant.
Il est maintenant nécessaire de planter ce nouveau « sujet » en veillant à éliminer au fur et à mesure les pousses du porte-greffe. Si le greffon ne prend pas, il faut conserver le tout car le porte-greffe pourra resservir l’année suivante !

Dans ce cas, jusqu’à la fin mai, il est nécessaire de garder sur ce porte-greffe les deux pousses les plus haut placées afin de permettre à cet arbre de vivre et de garder un bois lisse pour la prochaine greffe.

**La greffe « à l’anglaise compliquée » : plus tolérante avec les maladroits !**

Ce type de greffe permet une cicatrisation excellente, il faut que le greffon et le porte-greffe soient d’une taille équivalente car les sections qui vont entrer en contact doivent être d’un diamètre identique.

On taille le greffon (sur lequel deux yeux ont été conservés) et le porte-greffe en biseau avec une seule face et on ajoute une entaille au milieu de cette forme en biseau. Il suffit alors d’emboîter le tout et de lier avec un élastique ! Le contact est ainsi total et cette technique est plus tolérante aux imperfections.

**La greffe en couronne : greffer sur un arbre en terre**

Il s’agit donc de greffer un greffon (dont on conservera encore deux yeux) sur un porte-greffe d’un arbre en terre d’un diamètre maximal de 15 cm, coupé à quelques dizaines de centimètres de hauteur.

On taille le greffon en biseau avec une seule face, on enlève un peu d’écorce sur un des côtés, et on entaille légèrement et verticalement l’écorce du porte-greffe afin de la décoller légèrement. On peut ainsi placer le greffon appliqué contre l’écorce et en contact avec le cambium. Il reste à ajouter l’élastique et le mastic à cicatriser.

Il est possible d’appliquer trois greffons sur ce porte-greffe et cette greffe ne se réalise qu’à la montée de la sève. Ne pas oublier de protéger l’ensemble contre les dents «avides» des herbivores !

***EN CONCLUSION***

On remarque que le choix d’une technique de greffe ou d’une autre dépend en fait du rapport de taille entre le greffon et le porte-greffe. Ou de la motivation du greffeur, de son habilité à réaliser tel ou tel geste ! Alors, à vos greffoirs l’hiver prochain !